

Or voici que dernièrement Dieu, qui se plaît dans la glorification des humbles, a bien voulu dans sa bonté et sa toute puissance rallumer cette grande lumière qui paraissait éteinte depuis longtemps et la faire resplendir d'un éclat tout nouveau.

Cette intervention de Dieu vient à son heure. En effet, pendant qu'on s'occupe activement de la cause de béatification des martyrs canadiens Jogues, de Brébeuf, Lalemant et autres, pendant qu'on réunit des commissions, qu'on organise des tribunaux, qu'on recueille des témoignages, qu'on fait des démonstrations en l'honneur de ces grands défenseurs de la foi, ne dirait-on pas que Dieu ait voulu ainsi prendre lui-même en main la cause de Catherine pour la faire avancer parallèlement avec celle des martyrs et les associer dans la gloire. Les deux causes ne sauraient que gagner à ce rapprochement. La gloire des martyrs rejallit sur Catherine et il n'est pas téméraire de dire que la réciproque est vraie. Glorifier l'enfant, c'est glorifier le père ; et ne peut-on pas dire que Catherine est l'enfant de bénédiction de ces martyrs ? Ce lis virginal n'a-t-il pas germé sur le sol même que Jogues et Goupil avaient arrosé de leurs sueurs et sur lequel ils avaient versé tout leur sang pour Jésus-Christ ? La gloire de la vierge est donc la gloire des martyrs.

Le miracle que nous allons rapporter s'est opéré l'automne dernier, à Shishigwaning, île Manitouline, Ont. La miraculée est une femme indienne du nom de Charlotte Wabigijik. Le fait a été constaté par quantité de témoins oculaires et en particulier par le Père T. Couture, S. J., docteur en médecine, missionnaire à cet endroit.

Voici les faits bien simplement, tels qu'ils se trouvent dans une lettre du missionnaire.

Une sauvagesse avait contracté au contact de sa fille une maladie horrible qui la dévorait toute vivante. Depuis onze mois elle souffrait d'une façon atroce. Des ulcères lui ron-